

SÈRIE 3**VIEILLESSE : LA MORT PAR NÉGLIGENCE**

1. Non, elle ne sortait plus de chez elle.
2. À cause de son âge.
3. Au service de médecine interne de l'hôpital.
4. Non, elle est morte trente minutes avant l'arrivée de Jeanne.
5. Parce qu'on ne s'occupe pas suffisamment des patients âgés.
6. Non, pas du tout.
7. Parce qu'ils doivent rester à l'hôpital plus longtemps que les autres patients.
8. Parce que les soins dont ces patients ont besoin coûtent très cher.

PROVA AUDITIVA :**ENTRETIEN AVEC LE CHANTEUR CHARLES AZNAVOUR**

- Vous avez la réputation de ne pas être un homme gentil...
- Vous savez pourquoi on ne me trouve pas gentil ? Parce que je ne fais pas de bruit, je fais des choses, mais je n'en parle jamais. [Un peu agacé]. Je me préoccupe des gens, je cherche des appartements pour des immigrés, je fais des démarches auprès des préfets pour qu'on leur établisse des papiers... En 2000, j'ai donné trois galas gratuitement pour des associations, j'ai offert tout mon cachet, les droits d'auteurs sur les disques et les D.v.d., mais c'est vrai, je ne fais pas d'effort avec les gens que je ne connais pas.
- Qu'est-ce qui vous blesse ?
- J'ai toujours l'impression qu'on me reproche d'avoir réussi. Que l'on dise du mal du chanteur, quelle importance, mais ce qui me blesse, c'est qu'on a ignoré l'auteur. J'ai été le premier à écrire sur les faits de société, personne n'en a parlé. Je suis à l'écoute de mon temps. Je pense à nos enfants qui vont faire le monde de demain.
- Qu'est-ce qui vous aide à vous lever le matin ?
- L'envie de voir grandir mes enfants et mes trois petits-enfants. Dès que ma petite-fille, Leïla, qui a 4 ans, entend de la musique, elle se met à chanter. J'ai dit à son père que d'ici à deux ans, on l'emmènera à l'Opéra et aux concerts classiques. Je veux lui enseigner tout ce que je n'ai pas appris.
- Êtes-vous né artiste ou l'êtes-vous devenu ?
- On naît artiste, on ne le devient pas. Depardieu a une générosité d'acteur qui ne s'apprend pas. En France, on n'a pas la patience d'attendre, on sacre des sportifs, des acteurs. S'ils n'ont pas la tête solide, un jour elle éclate.
- Vous êtes marié depuis plus de quarante-trois ans avec la même femme. Il faut vous inscrire dans le livre des records « Guinness » !

- Je reconnais que, dans mon métier, c'est un record, mais j'étais fait pour être marié. J'ai été marié deux fois avant de rencontrer Ulla, la femme idéale. Les ménages s'écroulent parce que, après quelques années, les gens se laissent aller. Moi, dès que je me lève, je me « prépare », je m'habille. C'est la moindre des courtoisies vis-à-vis de la personne qui partage votre vie.
- Si c'était à refaire, épouseriez-vous les mêmes femmes ?
- Deux oui, trois non. Ulla m'a apporté ce que les autres ne m'ont pas apporté : la première m'a apporté mes folies de jeunesse, mais nous étions beaucoup trop jeunes ; la deuxième, une pension à payer. Quant à Ulla, nous sommes deux pôles totalement opposés. Ulla a une éducation protestante, elle m'a discipliné en brisant chez moi une partie de ma folie. Pas dans mon métier, mais dans les choses qui affectaient mon métier. Elle l'a fait sans rien dire, en opposant juste un refus de suivre sous peine de divorce.
- C'est dans l'air du temps de soutenir les hommes politiques. Si on vous le demandait, le feriez-vous ?
- Non, je refuse les étiquettes. Je chante pour tout le monde. Les gens doivent voter en leur âme et conscience, pas parce qu'ils m'aiment ou qu'ils veulent me suivre.
- Vous avez 82 ans. Qu'est-ce qui vous fait le plus peur : vieillir ou mourir ?
- Je prends de l'âge, mais je ne vieillis pas. Vieillir ne me fait pas peur, car j'ai toujours le regard et le vocabulaire de l'enfance. Ce qui s'est passé dans notre enfance reste à tout jamais imprimé dans notre cœur. Ce qui m'ennuie dans le fait de mourir, c'est que le regard meurt. Or c'est ce qui compte le plus pour moi car c'est en regardant que j'écris. Notre monde me fascine.
- Savoir que vos chansons vont survivre donne-t-il une autre dimension à votre vie ?
- On se souviendra de moi un peu plus longtemps, c'est tout. Je ne crois pas à la postérité, qui a aussi ses limites. Ma seule préoccupation, c'est de savoir que, grâce à mes chansons, mes enfants et mes petits-enfants n'auront pas de problèmes économiques quand je ne serai plus là. C'est pour ça que je voudrais qu'ils apprennent à gérer ce petit patrimoine que nous avons, ce que je n'ai pas toujours su faire.

D'après *Paris-Match*, 5-11 octobre 2006

CLAU DE RESPOSTES

1. Les immigrés.
2. L'envie de voir grandir ses enfants et ses petits-enfants.
3. 4 ans.
4. 43 ans.
5. Trois.
6. Non, il pense qu'il ne doit pas influencer les électeurs.
7. Non.
8. Que ses enfants et ses petits-enfants n'aient pas d'ennuis économiques quand il sera mort.